

**HEBDO #11 : 13.04.2017 par Mytton**

***Pour Toto***

Bien évidemment, ce match n’était pas comme les autres. La veille d’honorer Toto, nous ne pouvions que nous donner à 100% pour fêter la mémoire de l’un des nôtres.

20 inscrits, 17 présents. Stéphane qui s’était marqué présent sur Doodle alors qu’il ne venait pas, cela mérite un pichet. Ben absent également, pas d’excuses, encore un. Seul, Harry Cover, coincé au boulot. Là on ne peut rien dire car il a suffisamment obtenu de sponsoring de sa boite qu’en contrepartie, il est obligé de rester en cas de coup dur.

En même temps, cela a facilité les choix des coachs ! 16 pour 15 places, facile pour une première ! A noter, la présence de Brutus et Pascal, un de nos 2 sauvages. Merci à eux car cela n’était pas facile de faire les changements avec un seul remplaçant. Motivés par Brutus dans le vestiaire avant le match : « bon ben les coachs, c’est votre dernier match », nous nous préparons dans la bonne humeur malgré le rendez-vous pesant du soir et du lendemain.

Direction le terrain, où nous avons dû patienter une heure, les juniors du Faucigny étant qualifiés pour un 32ème de finale du championnat de France et l’entraineur ayant pris tout son temps pour peaufiner des réglages, et faire un discours au beau milieu du terrain quand 30 vieux n’attendaient qu’ils dégagent pour pouvoir en découdre.

Une minute d’applaudissement émouvante pour notre Toto et les fauves étaient lâchés. Une compo d’équipe décidée avec assurance de nos 2 chefs, un capitaine président et c’était parti. En face, une équipe de vingt sallanchards, dont des séniors et en préparation pour un tournoi UFAR dans 15 jours, dominant de 20 kilos et 20 cms des thononais bien chétifs ou abimés avant même le début de la rencontre comme Yanis, qui s’était déjà coincé le dos le matin même.

10 minutes de défense sans toucher le ballon, 1 essai encaissé, des armoires prises sur la tronche et malgré notre bravoure, on commençait à se dire que la soirée allait être très très longue.

Et pourtant ! Il est des moments difficilement descriptibles tant la magie doit garder son secret. Quoique le secret on le connait : une amitié forte, un supplément d’âme renversant des montagnes, une solidarité intangible, une discipline dans le jeu et le tour est joué !

Et ce Vendredi, 16 héros et 2 assesseurs ont écrit une page de plus des exploits des babars. Après avoir souffert tout le début de la rencontre, on a réussi à renverser progressivement la vapeur : On a défendu, défendu et avant la fin du 1er temps, on a commencé à mettre la main sur le ballon et marqué un essai. 1 partout à la pause.

On a eu peu de ballons en touche malgré le retour de Moignon dans l’alignement, on a essayé de nouvelles annonces (de toute façon, n’importe quelle combinaison avant le lancer s’adressait à Guy) mais on s’est accroché, agaçant pas mal nos adversaires du soir. Alors, cela a commencé à maillocher : Mytton s’étant pris un coup de casque en pleine tête à la mêlée comme supposé déblaiement, Mygalou prenant dignement le relais de son frère après avoir pris un bourre pif avec la Mygale étonnamment magnanime lors de ce match, puis on a du séparer Eddine en train de se transformer en Wolverine.

Bref, des matchs comme on les aime. Si la victoire est au bout. Mais chaque chose en son temps.

Alors le 2ème tiers temps fut d’une densité incroyable. A chaque attaque adverse, avons-nous répondu soit en plaquant, soit en bloquant un nombre incalculables de ballons dans les mauls alors que les déblayages étaient plutôt du côté du Faucigny, soit en affrontant la ligne adverse notamment au centre du terrain. Et grâce aux percées d’Aurel, de Dino, Bibi, Yanis, de 1 à 0 contre nous, on est passé à 4 à 1 pour nous. Retour sur le bord du terrain pour la 2de pause. On prend des forces, on s’encourage, et on décide de gérer le score en cassant le rythme, jouant en bloquant les extérieurs et en continuant à défendre. Alors Bravo à Mic, Xavier, Pierre, ce héraud qui à 64 ans a joué presque tout le match, Mygale, Mygalou, Mic, Moignon, Eddine, ce 8 de devant qui ont tenu la baraque. Et à chaque réduction du score, on a répondu à chaque fois. Alors Bravo à Jack, Jean Marc, Morback qui ont contribué avec ceux cités plus hauts à faire de ce match un moment unique. Car outre la défense héroïque, on ne gagne pas sans passer la ligne adverse et là, on a réussi à être efficaces en jouant juste : peu d’en avant, rares furent les ballons jetés à mauvais escient, aucune interception adverse et un seul essai manqué pour 6 validés. Cà c’est de l’efficacité !

Et au final, après avoir gagné 6 à 3, il n’y avait qu’à voir la joie de tous après cet exploit, du jeune babar au plus ancien, les larmes de beaucoup pour une signification encore plus émouvante pour mesurer l’émotion suscitée et vécue. C’était la moindre des choses. Toto, si tu nous regardes…

Alors, les coachs ont pu remercier leurs joueurs. Qu’est-ce qu’on ne ferait pas pour les garder, les 2 entraineurs ? Mais faut pas qu’ils s’emballent non plus.

Ensuite, on est allé manger avec nos hôtes, on a débriefé sur les amabilités reçues de part et d’autre et on a bien mangé, terrine puis lasagnes et éclair au chocolat.

Vers minuit et demi, on est reparti afin d’aller fermer les yeux si on a pu car le lendemain d’autres émotions nous attendaient.

On a vécu un truc de ouf que seuls les babars sont capables de réaliser.

Babar un jour Babar toujours

Que le bonheur se répande sur ceux que l’on aime…

Mytton